

Les Amazighs de Libye doivent se méfier de l'État algérien

COMMUNIQUÉ

Le 24 avril 2023, le *Haut conseil des Amazighs de Libye* (HCAL) rend public un communiqué par lequel il rappelle que sa préoccupation étant la question amazighe en Libye et précise qu'il n'a aucune relation avec «les politiques des autres avec leurs États» et qu'il ne s'y mêle ni de près ni de loin. Le HCAL a tenu, dans le même communiqué, à assurer de son respect pour la souveraineté des États voisins de la Libye et s'interdit toute forme d'ingérence dans les affaires internes des pays d'Afrique du nord, tout en précisant qu'il «reste attaché aux principes fondamentaux pour lesquels il a été créé».

En effet, ce communiqué du HCAL est une réponse à l'intervention de l'ambassadeur du régime algérien à Tripoli qui s'est permis de demander, lors d'un entretien téléphonique, à la ministre des affaires étrangères du gouvernement libyen de mettre fin aux activités du HCAL.

La Direction du Parti Libu dénonce une «ingérence grossière de l'ambassadeur d'Algérie dans les affaires libyennes» et condamne fermement un comportement qui ne respecte pas les valeurs de la fraternité et de bon voisinage, un comportement considéré par le Parti comme «un affront dangereux par le régime algérien dans ses relations avec la Libye».

Si, depuis 2011, le régime algérien, qui voit les Amazighs de Libye comme une menace, a toujours agi contre leurs intérêts et pour fragiliser leurs forces, cette fois-ci il va loin avec cette tentative d'ingérence. Il s'introduit de manière honteuse dans des affaires qui ne le concernent aucunement. Ce pouvoir factice, veut-il devenir, sans moyens, le gendarme de la région ? Il fait régner une répression tous azimuts, notamment en Kabylie, sa gestion interne est calamiteuse, mais il se permet de s'ingérer chez les voisins.

Depuis quand un pouvoir militaire *comprador* et fantoche peut-il s'incruster chez nos frères amazighs qui ne dépendent pas de son autorité ? Si le comique n'engendre pas toujours le sourire, nous dirions que les dirigeants algériens nous renvoient à Don Quichotte.

Tamazgha, ONG de défense des droits et intérêts des Amazighs, dénonce cette ingérence inacceptable du régime algérien dans les affaires internes des Amazighs libyens. Une attitude méprisante et insolente. Elle appelle les Amazighs de Libye, notamment leurs instances représentative, à redoubler de vigilance et à observer la plus grande méfiance envers les autorités du régime algérien dont les services de renseignements (DRS) doivent être mobilisés à At-Willul et Adrar n Infusen.

Tamazgha tient à assurer de son soutien indéfectible le *Haut conseil des Amazighs de Libye* (HCAL), le seul représentant légitime des Amazighs de Libye.

Tamazgha,
Paris, le 6 mai 2023.